

Par Sylvie Andreau

Mohed Altrad, bâtisseur de belles histoires

Portrait — Le patron du géant européen de l'échafaudage est aussi celui du Montpellier Rugby, battu hier soir en finale du Top 14.

L'atmosphère survoltée d'un vestiaire d'avant-finale. Les mondanités de notables en tribune présidentielle. L'euphorie d'une ville qui rêve de l'exploit. Mohed Altrad, le premier actionnaire du Montpellier Hérault Rugby, finaliste inattendu hier du Top 14, découvre un nouveau monde. « *Vous connaissez mes origines. Je suis loin de cet univers-là. Mais j'apprends, avec le temps qui passe* », reconnaît Mohed Altrad, de sa voix douce, entre accent méridional et intonations perses. Le patron d'Altrad a signé pour de nouvelles émotions. Sa vie en a rarement manqué. Né entre 1948 et 1951, dans une tribu bédouine sillonnant le désert entre Koweït, Irak et Syrie du Sud, il décroche une bourse et débarque à Montpellier pour des études d'informatique. Il crée une première société, la revend et reprend, en 1985, une entreprise d'échafaudages qu'il baptise à son nom. La dernière valorisation d'Altrad, en début d'année, s'élevait à 369 millions d'euros. En août, la société bouclera l'exercice en cours sur un chiffre d'affaires de 500 millions d'euros. Elle compte 60 implantations à travers le monde, fabrique et loue du matériel pour le BTP (brouettes, bétonnières). L'entrepreneur n'a jamais abandonné plus de 20 % du capital de son groupe.

« Est-ce que l'amour existe ou pas ? »

Sollicité pour sauver le club de Montpellier, moins solide financièrement que sur le terrain, il a sorti 2,4 millions de ses poches profondes. Sa condition : être le seul patron. « *La France ne représente qu'un tiers de notre activité. Et le Languedoc-Roussillon moins de 2%* », précise le chef d'entreprise. Son engagement ne souffre aucun conflit d'intérêts. « *Notre région est pauvre en industrie. Le succès d'un club est une façon de nous hisser vers le haut, de nous faire progresser. Et c'est une aventure humaine extraordinaire* », justifie-t-il.

Au Stade de France, il était accompagné de trois de ses cinq enfants. Sans patrie, Mohed Altrad met sa famille au-dessus de tout, quitte à la recomposer avec trois épouses successives. Aucun paternalisme, en revanche, dans son style de management. Régulièrement crédité du titre de « *patron de l'année* », il laisse pousser ses filiales et ses activités et n'impose que de rares rendez-vous : un séminaire annuel de 200 cadres et la définition des budgets. Seul objectif pour ses équipes, souvent multiculturelles comme lui : tenir les prévisions. Cela lui laisse le temps de se consacrer à son autre grande passion, l'écriture. Il est épaulé depuis des années par la célèbre maison Actes Sud. Son éditrice a reçu son troisième roman. Publication programmée en septembre. « *L'idée part d'une interrogation : est-ce que l'amour existe ou pas ? On en parle avec conviction et passion, mais selon les époques, c'est une interprétation du plaisir, de l'érotisme, du sacrifice, du mysticisme, etc. A moins que ce ne soit rien d'autre qu'une construction littéraire.* » Une hypothèse qui ne satisferait qu'à moitié ce bâtisseur.

Press contact

125, rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France

Tel. +33 (0)4 99 64 30 39

altrad@altrad.com